

**LES CHANSONS COMME OUTIL MOTIVANT DANS
L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN DE-
HORS DE L'ÉCOLE**

Disa Orenius
Kandidaatintutkielma
Romaaninen filologia
Kieli- ja viestintätieteiden
laitos
Jyväskylän yliopisto
Kevät 2022

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta Humanistis-yhteiskuntatieteellinen	Laitos Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä Disa Orenius	
Työn nimi Les chansons comme outil motivant dans l'apprentissage de la langue française en dehors de l'école	
Oppiaine Romaaninen filologia	Työn laji Kandidaatintutkielma
Aika 04/2022	Sivumäärä 23 + liitteet
<p>Tiivistelmä</p> <p>Tämän tutkimuksen tavoitteena on tutkia, miten laulut toimivat motivoivana työkaluna ranskan kielen oppimisessa koulun ulkopuolella. Musiikki on digitalisaation vuoksi yhä helpommin saatavilla ja siksi haluamme tarkastella musiikin ja oppimisen yhteyttä hieman syvemmin. Tässä tutkimuksessa perehdymme siihen, mitä musiikin avulla oppimisesta ajatellaan ja voiko musiikin avulla oppia vierasta kieltä. Tutkimuksessa tarkastellaan lähemmin informaalia oppimista, sillä haluamme saada tietoa mahdollisesta musiikin avulla oppimisesta erityisesti koulun ulkopuolella.</p> <p>Tutkimuksen tavoitteena on selvittää kuuntelevatko lukiolaiset ranskankielisiä lauluja oppiakseen ranskaa koulun ulkopuolella. Lisäksi pyrimme tutkimaan, onko ranskankielisten laulujen kuuntelulla koulun ulkopuolella vaikutusta lukiolaisten motivaatioon ja taitoihin. Valitsimme motivaation syvemmän tarkastelun kohteeksi, sillä se on tärkeä osa oppimisprosessia. Haluamme tutkimuksen avulla saada lisää tietoa siitä, onko musiikki hyödyllinen oppimisen työkalu.</p> <p>Tutkimus toteutettiin kyselylomakkeen avulla, jossa oli avoimia sekä suljettuja kysymyksiä yhteensä yhdeksän. Kyselyn kohderyhmäksi valittiin lukiolaiset, sillä he kykenevät refleктоimaan ja tuomaan esille omia ajatuksia sekä kokemuksia perusteluiden kera. Lisäksi koimme lukiolaiset sopivana kohderyhmänä, koska ranskan kieltä voi yleensä opiskella vain valinnaisena aineena, jolloin heillä on oletettavasti motivaatiota oppia ranskan kieltä. Kyselylomake toteutettiin sähköisessä muodossa, joka mahdollisti useamman lukiolaisen osallistumisen niin maantieteellisesti kuin aikataulullisesti. Kyselymme on melko pienimuotoinen ja sen vuoksi huomautamme, että tulokset eivät ole yleistettävissä, vaan on kyse tietyistä lukiolaisista. Kyselyn avulla tarkasteltiin mm. sitä, että mitä lähteitä lukiolaiset käyttävät musiikin kuuntelemaan sekä mikä heitä motivoi kuuntelemaan ranskankielistä musiikkia.</p> <p>Tutkimuksella saatiin selville, että vastaajat kuuntelevat ranskankielisiä lauluja koulun ulkopuolella oppiakseen ranskan kieltä, sillä esimerkiksi Suomessa musiikin avulla altistuu ranskan kielelle helpommin. Tulokset näyttivät lisäksi, että ranskankielisten laulujen kuuntelu vaikuttaa myönteisesti vastaajien motivaatioon sekä taitoihin. Tulokset vahvistavat käsitystä musiikin avulla oppimisesta sekä musiikin myönteisestä vaikutuksesta koskien oppimisprosessia.</p>	
Asiasanat ranskan kieli, informaali oppiminen, motivaatio, musiikki, langue française, apprentissage informel, motivation, musique	
Säilytyspaikka Jyväskylän yliopisto	

Muita tietoa

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1 CADRE THEORIQUE.....	3
1.1 L'apprentissage du français hors de la classe	3
1.1.1 L'apprentissage informel.....	3
1.1.2 Les styles d'apprentissage.....	5
1.1.3 Apprendre avec la musique.....	6
1.2 La motivation.....	8
2 DESCRIPTION ET MÉTHODE DE RECHERCHE.....	10
2.1 Le questionnaire comme méthode	10
2.2 Les participants	11
2.3 Présentation du questionnaire	11
3 ANALYSE	13
3.1 Les résultats du questionnaire	13
3.1.1 L'écoute de la musique en français.....	13
3.1.2 Motifs pour écouter de la musique en français.....	15
3.1.3 L'utilité de musique francophone.....	17
3.2 Observations générales des résultats	19
4 CONCLUSION	21
BIBLIOGRAPHIE.....	23
ANNEXES	

INTRODUCTION

Selon une citation attribuée au philosophe du 13^e siècle Roger Bacon, « la connaissance des langues est la porte de la sagesse ». Le monde autour de nous change constamment et les manières d'apprendre une langue étrangère changent avec le monde. Nous avons différents matériaux avec lesquels on peut apprendre à l'école, mais que se passerait-il si nous profitions de plus de façons d'apprendre en dehors de l'école ? Bien que dans l'apprentissage d'une langue seconde la motivation et une attitude positive soient essentielles, il est nécessaire de retenir que l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus exigeant et à individualiser. C'est important de prendre conscience que l'apprentissage ne reste pas seulement à l'intérieur des murs de l'école. C'est pourquoi nous avons voulu réfléchir à des moyens motivants de compléter l'apprentissage scolaire du français langue étrangère. Dans cette optique, la musique nous a semblé être une approche facile d'accès, attrayante et efficace. Dans notre recherche, nous voulons nous concentrer sur la notion d'apprentissage informel et sur la façon dont les élèves du secondaire prennent en compte la musique dans leur processus d'apprentissage et comme une façon d'apprendre.

Le français est souvent réputé comme une langue exigeante et particulièrement en Finlande ça peut être difficile de pratiquer la langue française parce qu'en Finlande on n'entend le français presque jamais. Toutefois, c'est plus facile aujourd'hui à cause de la digitalisation : le monde digital est exploité de plus en plus dans l'enseignement et l'apprentissage. La musique, par exemple, est aujourd'hui accessible plus facilement grâce aux réseaux sociaux influents. La musique est assez variée et cela propose différentes possibilités dans l'enseignement et l'apprentissage. La musique peut donc agir comme une manière efficace d'apprendre, surtout pour les lycéens, pour qui la musique semble être présente dans presque tout ce qu'ils font.

Nous voulons savoir si les lycéens écoutent les chansons en français en dehors de l'école pour apprendre le français et si l'écoute de chansons en français en dehors

de l'école a un effet sur la motivation et les compétences des lycéens. À ces questions nous essayons d'obtenir des réponses à travers nos recherches. Nous avons donc voulu interroger des apprenants de FLE, les lycéens, pour savoir si l'écoute de chansons en français en dehors de l'école avait un effet sur leur motivation et leurs compétences. Nous voulons aussi expliquer l'individualité de l'apprentissage car apprendre de la même manière ou dans le même environnement ne convient pas à tout le monde. Autrement dit, en dehors de la classe, chacun a la liberté de choisir d'apprendre selon les modalités qui lui conviennent le mieux. Dans notre étude nous allons examiner comment les différents facteurs agissent sur l'apprentissage et comment on peut être motivé avec la musique pour apprendre la langue étrangère.

Notre étude se compose de trois parties. Dans la première partie nous allons expliquer les définitions des notions importantes pour cette étude comme l'apprentissage hors de classe et les styles d'apprentissage. Nous continuons avec la deuxième partie qui contient la description et la méthode de recherche et la présentation du questionnaire. À la fin, nous analyserons les résultats de notre questionnaire et formerons des conclusions.

1 CADRE THEORIQUE

Pour étudier l'utilité des chansons dans l'apprentissage informel du français langue étrangère, il est indispensable de se familiariser d'un côté avec le concept d'apprentissage informel (1.1.1), avec les différents styles d'apprentissage (1.1.2) et avec les manières d'apprendre une langue avec la musique (1.1.3). et de l'autre, avec la notion de motivation essentielle dans l'apprentissage hors de la classe.

1.1 L'apprentissage du français hors de la classe

1.1.1 L'apprentissage informel

Nous commençons par réfléchir à ce que signifie apprendre en général. Le concept d'apprentissage est défini comme un processus ou une activité d'acquisition de connaissances ou de compétences en pratiquant, en expérimentant, en étudiant ou en recevant une instruction (*Merriam-Webster, s.v. learning ; Cambridge Dictionary, s.v. learn*). Dans notre étude nous nous concentrons sur l'apprentissage informel parce que notre sujet est inclus dans cette façon d'apprentissage.

L'apprentissage informel signifie que l'apprentissage se produit dans un autre milieu que la salle de classe. Pour être plus précis « les apprentissages informels renvoient à l'acquisition de connaissances, de compétences et d'attitudes en dehors des programmes des organismes officiels et non-officiels » (Shugurensky 2007 : 24). Bien que l'apprentissage informel se fasse presque toujours hors de l'école, il est possible qu'il se fasse aussi dans l'école (Schugurensky 2007 : 15), par exemple à la récréation. L'apprentissage informel d'une langue étrangère se fait spontanément dans différentes situations. Nous pouvons apprendre informellement par l'intermédiaire de choses quotidiennes comme des conversations, des livres ainsi que des jeux.

L'apprentissage informel en tant que concept peut être difficile à définir parce qu'il est multiforme et qu'il a une liaison avec l'environnement. Comme Schugurensky (2007 : 15) le dit, parfois l'apprentissage informel peut être un concept vague

« puisqu'il s'utilise de différentes manières selon différentes significations. » Bien que l'apprentissage informel soit souvent négligé et considéré comme un apprentissage pas particulièrement valable, il est pourtant, selon Eaton (2010 : 17), nécessaire à l'apprenant de langue étrangère et au développement de ses compétences. En effet, l'apprentissage informel crée des expériences plus authentiques avec la langue (Eaton 2010 : 17). Grâce à lui, on se familiarise à la langue authentique plutôt qu'aux formes officielles présentées dans les manuels, et on se familiarise à la langue parlée plutôt qu'à la langue écrite (Eaton 2010 : 17).

Selon Schugurensky (2007 : 16) l'apprentissage informel peut être divisé en trois sous-catégories si l'on se base sur les critères de l'intentionnalité et la conscience. L'intentionnalité ça veut dire qu'on a le désir d'apprendre et la conscience signifie qu'on sait qu'on est en train d'apprendre. Les trois sous-catégories sont les apprentissages fortuits, les apprentissages auto-dirigés et la socialisation. L'apprentissage auto-dirigé signifie que l'apprentissage se produit sans la présence d'un professeur donc l'apprentissage part de l'apprenant lui-même. L'apprentissage fortuit indique qu'une personne n'a pas l'intention d'apprendre d'une expérience mais après l'expérience il prend conscience qu'il a appris quelque chose, par exemple, après avoir écouté une chanson, il se rend compte qu'il a appris de nouveaux mots. La socialisation ça veut dire qu'une personne n'a pas l'intention d'apprendre et elle n'est pas consciente de son apprentissage, par exemple, l'apprentissage des choses de la vie quotidienne. Pour être plus précis, l'apprentissage auto-dirigé est un apprentissage intentionnel contrairement à l'apprentissage fortuit. Toutefois, les deux formes d'apprentissage informel peuvent se produire consciemment tandis que la socialisation ne se produit pas consciemment et n'est pas non plus intentionnelle. Dans cette manière d'apprentissage la conscience d'apprentissage peut apparaître pourtant plus tard par l'intermédiaire d'un autre processus (Schugurensky 2007 : 16). L'apprentissage auto-dirigé et l'apprentissage fortuit sont les éléments les plus essentiels pour notre recherche car les personnes sont conscientes, que ce soit pendant l'écoute de chansons en français ou après, qu'elles ont appris quelque chose. Toutefois, l'apprentissage avec la musique ne se passe pas toujours intentionnellement donc c'est bien de retenir qu'il est possible que le degré d'intentionnalité varie.

Nous pouvons donc dire que l'apprentissage informel est important dans l'apprentissage de la langue étrangère car il permet la familiarisation à une langue plus authentique. De plus, la liberté d'apprendre avec sa propre manière et en dehors de l'école peut augmenter la motivation d'apprendre. Dans le chapitre suivant nous allons examiner les styles d'apprentissage de plus près.

1.1.2 Les styles d'apprentissage

L'individualité des apprenants et les différents défis de l'apprentissage de la langue ont un effet sur l'apprentissage. Il est important pour chacun de prendre conscience des facteurs qui favorisent son propre apprentissage, notamment son style d'apprentissage. L'identification des styles d'apprentissage contribue à promouvoir les compétences dont on a besoin aussi en dehors de l'école (Reid 2005 : 64).

Les styles d'apprentissage peuvent aussi être appelés « les styles cognitifs » : on considère qu'un style d'apprentissage est considéré comme une manière biologiquement déterminée de réagir aux situations et aux connaissances (Dörnyei 2005 : 124). En d'autres termes, selon Dörnyei (2005 : 124), le style cognitif fait généralement référence aux façons habituelles d'un individu de se souvenir, de percevoir, d'organiser, de traiter et de présenter des informations. En plus de leurs dénominations diverses, il y a différentes façons de catégoriser les styles d'apprentissage selon les théories et modèles de référence, mais nous allons nous concentrer sur les styles d'apprentissage en lien avec l'apprentissage d'une langue étrangère.

Chaque personne a son propre style d'apprentissage. L'apprenant visuel apprend plus mieux par la vue. Les choses restent mieux dans l'esprit de l'apprenant visuel quand il peut voir les choses concrètement, par exemple une image ou un texte sur papier. L'apprenant auditif s'appuie sur l'ouïe et apprend simplement mieux en entendant ; pour cette raison les cours et les conversations sont efficaces pour lui. Pour l'apprenant kinesthésique-tactile, l'action physique ainsi que le mouvement soutiennent l'apprentissage. Par exemple, l'écriture est la meilleure manière d'apprendre pour certains apprenants kinesthésiques-tactiles.

On peut aussi partager les apprenants sur la base de comment ils comprennent la totalité ou les détails, autrement dit comment ils abordent un nouvel apprentissage : en considérant l'ensemble ou en s'attachant aux détails. L'apprenant qui voit principalement la totalité et qui a plus de mal à voir les détails, est holistique. L'apprenant analytique est quelqu'un qui peut séparer les détails de la totalité plus facilement. (Pietilä et Lintunen 2014 : 50.) Reid (2005 : 60) précise que les apprenants holistiques et analytiques ont tendance à ranger l'information en totalité ou en détail. Ça veut dire qu'il ne s'agirait plus de savoir comment l'apprenant voit les choses mais comment il a l'habitude de les catégoriser.

Il faut considérer aussi que le style d'apprentissage d'une personne peut être un mélange entre des styles différents, c'est-à-dire qu'on peut être un apprenant à dominante visuelle mais apprendre aussi avec les autres styles. Les styles d'apprentissage agissent sur l'apprentissage d'une langue mais il faut retenir que l'entièreté de l'apprentissage d'une langue est variée. En d'autres termes, le concept de style d'appren-

tissage représente pour un individu sa façon préférée d'aborder un nouvel apprentissage, son approche de l'apprentissage ainsi que comment il est en interaction avec l'environnement d'apprentissage et comment il y réagit (Dörnyei 2005 : 121).

« Les styles d'apprentissages peuvent être considérés comme des caractéristiques assez permanentes mais parfois il est bon de s'écarter de sa zone de confort et d'essayer aussi les autres styles d'apprentissage » (Pietilä et Lintunen 2014 : 61). Toutefois, il est recommandable d'utiliser le style d'apprentissage le mieux adapté pour faciliter le processus d'apprentissage. Dans notre étude nous allons nous concentrer sur les quatre premiers styles d'apprentissage parce qu'ils sont les plus connus et ils sont utiles quand nous étudions le sujet de l'apprentissage avec la musique : ils permettent de bien décrire une personne en tant qu'apprenant. Voyons maintenant comment apprendre avec la musique s'adapte aux styles d'apprentissage différents et en quoi cela consiste en pratique.

1.1.3 Apprendre avec la musique

Aujourd'hui la musique est très accessible grâce aux appareils numériques ainsi qu'à de multiples applications. Pour cette raison, la musique peut être utilisée de différentes manières, et elle est de plus en plus utilisée dans l'enseignement et l'apprentissage. La musique peut donc être considérée comme une source efficace d'apprentissage des langues, tant en classe qu'en dehors de celle-ci.

Mora (2016 : 5) mentionne que le rythme et les mélodies peuvent créer des émotions positives, ce qui affecte la propension des apprenants à apprendre des langues donc leur cognition, c'est-à-dire leur processus psychique. Autrement dit, les émotions positives provoquées par les chansons renforcent la motivation des apprenants. Les chansons peuvent donc être utiles dans l'apprentissage des langues, car elles améliorent la motivation des apprenants ce qui est essentiel à un processus d'apprentissage réussi (Bokiev *et al.* 2018 : 318). De plus, Mora (2016 : 5) dit que le développement de bonnes compétences linguistiques nécessite également de la mémoire verbale, un engagement social et une autorégulation, qui peuvent tous être déclenchés par des éléments musicaux. La musique crée donc les possibilités diverses d'apprendre et renforce différents secteurs dans l'apprentissage de la langue étrangère. Comme la musique fait appel à l'émotion et à la motivation, il est possible d'apprendre mieux et plus facilement.

Le développement de compétences de l'écoute peut rendre possible l'apprentissage des compétences linguistiques de base qui comprennent la parole, l'écriture, la lecture et l'écoute (Israel 2013 : 5). Il est possible que la musique puisse être la meilleure manière d'apprendre pour les apprenants auditifs mais la musique et les chansons créent aussi une possibilité pour les apprenants qui préfèrent la lecture parce que les chansons peuvent être lues à cause de leurs paroles et leur forme en poème. De cette

façon, la musique et les chansons renforcent l'apprentissage à travers différents styles d'apprentissage.

Selon Bokiev *et al.* (2018 : 323) plusieurs études ont mis en évidence le fait que la musique et les chansons peuvent soutenir la prononciation, l'écoute, la grammaire, l'expression orale, l'écriture et la lecture. La musique a un effet sur de nombreux aspects de l'apprentissage. Nous pouvons constater que la musique peut aider à apprendre une langue étrangère. Mora précise cette idée en affirmant que :

[...] les capacités musicales améliorent les processus cognitifs linguistiques tels que la conscience phonémique et phonologique, la compréhension de l'écrit, l'acquisition du vocabulaire, les capacités d'écoute et de parole. [...] l'apprentissage des langues profite également des éléments émotionnels apportés par la musique et les chansons. (Mora 2016 : 3)

La musique et le langage ont donc des traits communs, l'apprentissage de l'un soutient donc l'apprentissage de l'autre. Par exemple, la musique crée une possibilité d'apprendre des mots et des structures d'une langue, ce qui peut améliorer les arts de la communication et de la conversation (Israel 2013 : 6). Israel (2013 : 7) constate aussi que les manières par lesquelles les gens communiquent avec les gestes et les sons, sont la langue et la musique. Jedrzejak (2012 : 19) explique que chaque langue a son système phonologique qui contient certains rythmes, accents, intonations etc. On peut donc joindre la mélodie, les accents, le ton et les rythmes aussi bien à la langue qu'à la musique (Jedrzejak 2012 : 19).

Quand on apprend une nouvelle langue, on répète souvent les verbes, le vocabulaire etc. pour se les rappeler. Un certain type de répétition permet de mémoriser le contenu appris dans le cerveau, et une telle répétition se produit aussi dans les chansons en termes de mots et de phrases (Israel 2013 : 5), ce qui contribue donc à l'apprentissage d'une langue étrangère. Par exemple, comme Bokiev *et al.* (2018 : 324) le disent, pour pratiquer le vocabulaire, des chansons plus sophistiquées contenant des idiomes et des métaphores sont utiles, tandis qu'aux activités de grammaire conviennent des chansons avec des caractéristiques de grammaire récurrentes. Les chansons avec un discours familier sont idéales pour pratiquer la simplification et la liaison [à la langue parlée] quand il est nécessaire de se concentrer sur la prononciation (Bokiev *et al.* 2018 : 324).

Nous pouvons donc être d'accord avec Israel (2016 : 6) quand elle a dit qu'aujourd'hui l'utilisation de la musique et la chanson créent une manière plus holistique et naturelle d'apprendre une langue étrangère. Nous pouvons aussi affirmer que l'apprentissage par la musique est un moyen positif et efficace d'apprendre du point de vue du développement des compétences linguistiques. Pour notre étude il est donc important de retenir ce que ça veut dire d'apprendre avec la musique en pratique et les possibilités d'apprendre une langue étrangère avec la musique. Le chapitre suivant

contient des informations sur la motivation et nous examinerons, par exemple, comment l'apprentissage peut partir de soi-même.

1.2 La motivation

Sur la définition de la motivation nous pouvons avoir différentes approches, car la motivation est multidimensionnelle en tant que concept, c'est-à-dire que la motivation peut être combinée avec de nombreux sujets différents. La motivation est comme un processus selon lequel une personne atteint son objectif et la motivation peut expliquer pourquoi la personne s'y efforce. Parfois, la motivation des gens est consciente et claire, c'est-à-dire facile à comprendre, parfois le comportement est motivé par un objectif et une attitude inconsciente et indirecte (Ryan 2012 : 3).

En termes de motivation, l'objectif fait référence à un but ou à une intention, tandis que l'attitude fait référence à des émotions positives ou négatives et à des intentions et à des croyances, qui affectent toutes le comportement humain. En ce qui concerne les émotions, l'intérêt et la capacité agissent souvent comme des émotions dominantes, car comme Ryan (2012 : 3) le dit, les humains sont perçus comme des êtres clairement motivés et orientés vers des objectifs. En tant qu'êtres humains, nous cherchons des fins précises, c'est-à-dire des buts ou des intentions, allant d'objectifs concrets, tels que l'obtention de nourriture et d'abri, à des objectifs abstraits tels que le développement d'une signification ou la réalisation d'idéaux esthétiques (Ryan, 2012 : 3). Ainsi des objectifs clairs et significatifs sont particulièrement importants dans la formation de la motivation. L'absence d'objectifs ou des objectifs inadaptés peuvent conduire à un manque ou une perte de motivation. Désirs et objectifs sont également liés à la motivation à court ou à long terme. La motivation peut être divisée en deux hyponymes : la motivation d'apprentissage et la motivation au travail (Finto 2020). Pour comprendre notre étude, c'est important de savoir ce que signifie la motivation d'apprentissage.

Sur la base de recherches menées sur la motivation d'apprentissage au fil des décennies, on peut dire que la motivation d'apprentissage n'est pas un trait permanent, mais qu'elle est façonnée au fil du temps par l'interaction de facteurs internes et externes à l'individu (Salmela-Aro *et al.* 2018 : 88, Kindermann 2016). Les facteurs internes sont par exemple des émotions et des objectifs d'un individu et leur niveau d'importance peut varier ; l'effet émotionnel d'une chanson en français ou le désir de réussir à un examen sont des exemples de motivation interne. Tandis que les facteurs externes sont par exemple l'environnement d'apprentissage et les relations avec les autres personnes à l'école et en dehors de l'école (par exemple, récompenses, valeur

d'outil, menaces) (Määttä *et al.* 2020 : 11). Dans ce cas, par exemple, recevoir une récompense en espèces pour une bonne note scolaire motive les études.

Il existe plusieurs théories sur la motivation d'apprentissage. La théorie la plus populaire et essentielle est peut-être la théorie de l'autodétermination de Ryan et Deci (2017). Selon Ryan et Deci (2017 : 9-10) la motivation repose sur les besoins mentaux fondamentaux de l'homme en plus des besoins physiques. Dans cette théorie (Ryan et Deci 2017 : 11) les trois essentiels besoins vitaux psychiques de base sont : les sentiments d'autonomie, de compétence et d'appartenance. Dans le sentiment d'autonomie les gens sont motivés par « des influences internes découlant de leur propre pensée plutôt que par des coercitions et des récompenses externes » (Salmela-Aro *et al.* 2018 : 7). Autrement dit, la motivation d'un individu part de ses propres pensées et objectifs sans facteurs externes. Un bon exemple est une situation où les apprenants peuvent influencer et décider de ce qu'ils font, et c'est ainsi qu'ils sont motivés, par exemple si les apprenants peuvent décider d'écouter des chansons en français au lieu de faire des exercices d'écriture. Le sentiment de compétence contient les sentiments de savoir-faire et d'efficacité qui peuvent pourtant s'affaiblir à cause de la comparaison sociale ou de la critique personnelle (Ryan et Deci 2017 : 11). Enfin, Ryan et Deci (2017 : 11) mentionnent que le sentiment d'appartenance signifie qu'une personne ressent un lien social avec les autres, c'est-à-dire aussi que la personne se soucie des autres et que les autres se soucient d'elle. Ces qualités de la motivation peuvent être individuelles c'est-à-dire elles peuvent agir sur des personnes différemment et c'est pourquoi, par exemple, l'apprentissage avec la musique peut motiver des gens diversement.

Nous pouvons dire que de nombreuses choses différentes affectent la motivation aussi bien inconsciemment que consciemment. Celles-ci font de la motivation et de la motivation d'apprentissage des concepts très multidimensionnels, dont la définition peut diviser les opinions. Toutefois, il faut bien se rappeler que la motivation d'apprentissage peut changer individuellement au fil du temps et c'est pourquoi la création de la définition précise peut être délicate. La motivation est importante pour notre étude car avec elle nous pouvons mieux comprendre le processus d'apprentissage. L'apprentissage de la langue étrangère avec la musique et l'apprentissage informel peuvent être des processus difficiles, mais à l'aide de la motivation l'apprenant continue à s'intéresser à ces choses, ce qui facilite le processus d'apprentissage.

La partie suivante de la mémoire présente la description et la méthode de notre recherche plus précisément.

2 DESCRIPTION ET MÉTHODE DE RECHERCHE

Dans cette partie nous examinerons la réalisation de notre recherche plus en détail. En premier nous allons étudier le questionnaire et ses particularités (2.1). Nous continuons avec la présentation des participants de questionnaire (2.2) et pour comprendre notre étude en entier nous finissons cette partie avec la présentation du questionnaire soumis aux lycéens de l'étude (2.3).

2.1 Le questionnaire comme méthode

Selon Dörnyei et Taguchi (2009 : 1) l'un des moyens les plus naturels de recueillir des informations est de poser des questions. Ceci est donc facilement possible grâce à un questionnaire. Plus précisément, selon Brown (2001 : 6) « Les questionnaires sont des instruments écrits qui présentent aux répondants une série de questions ou d'énoncés auxquels ils doivent réagir soit en écrivant leurs réponses, soit en choisissant parmi les réponses existantes. » Le questionnaire est donc une efficace manière d'obtenir des réponses détaillées ou globales. De plus, Dörnyei *et al.* (2009 : 1) mentionnent que le questionnaire est un outil de recherche très populaire et spécialement en sciences sociales.

Bien que le questionnaire puisse être un efficace outil de recherche, il a également des désavantages comme d'autres outils de recherche. Il est bon de considérer la fiabilité des questionnaires car selon Dörnyei et Taguchi (2009 : 6) des questionnaires mal conçus permettent d'obtenir très facilement des informations fausses et peu fiables. Les réponses des participants ne sont pas toujours nécessairement conformes à la vérité parce que nous pouvons, par exemple, comprendre les questions de différentes façons. Dörnyei et Taguchi (2009 : 7) mentionnent que des questionnaires ne sont pas adaptés à la collecte d'informations profondes. Pour la raison de fiabilité c'est aussi important de prendre en compte la longueur du questionnaire. C'est aussi une bonne

idée de garder les questionnaires courts, afin que les participants puissent répondre aux questions le plus honnêtement possible, même si les informations peuvent rester très superficielles.

Nous avons choisi le questionnaire comme méthode de recherche parce que nous voulions obtenir le plus d'informations possible dans une courte période et le questionnaire permet d'interroger beaucoup de personnes en peu de temps, contrairement aux entretiens. Le questionnaire était aussi un bon outil de recherche pour nous car les questionnaires sont variés et en plus, selon Dörnyei *et al.* (2009 : 6) les questionnaires peuvent être utilisés avec succès sur différents sujets et dans différentes situations. Nous voulions aussi avoir des réponses honnêtes et nous avons pensé que la personne interrogée pourrait répondre plus honnêtement à un questionnaire mais seulement si le questionnaire est anonyme. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans les questionnaires et Dörnyei et Taguchi (2009 : 4) renforcent cette idée car ils mentionnent que le but des questionnaires est de demander aux répondants des informations sans évaluation. C'est pourquoi nous avons pensé que le questionnaire est une bonne manière d'avoir de l'information sur la motivation des lycéens. Dans le chapitre suivant nous présentons les participants.

2.2 Les participants

Notre enquête a été réalisée entre le début décembre 2021 et le milieu janvier 2022. Cette enquête a été conduite dans deux lycées, à Tampere et à Jyväskylä. Nous avons choisi d'interroger des lycéens car nous avons pensé qu'ils sont suffisamment matures pour présenter leurs propres pensées et leurs expériences. Les lycéens qui participent à notre questionnaire sont des élèves de deuxième et troisième année car nous avons pensé qu'ils étaient plus susceptibles d'utiliser le français avec plaisir pendant leur temps libre. Tous ceux qui ont participé à notre enquête étudient le français depuis plus de deux ans et dans le cadre d'études optionnelles. Notre questionnaire a eu 17 réponses au total. Voyons maintenant en quoi consiste le questionnaire.

2.3 Présentation du questionnaire

Notre questionnaire était composé de 9 questions, dont deux ont contenu des questions de clarification. Nous voulions faire un questionnaire simple et court : il fallait environ 10 minutes pour répondre. Nous n'avons pas rassemblé des informations générales comme le sexe ou l'école exacte parce que nous avons estimé que ce n'était pas pertinent dans notre étude. Notre enquête était en finnois (annexe 1) car nous avons

pensé qu'en finnois l'enquête serait plus claire comme tous les participants étaient finnophones. Le questionnaire traduit en français peut être consulté en Annexe 2.

Le questionnaire a été réalisé sur Internet avec le site de Webropol car nous avons pensé que c'était une méthode facile d'obtenir des réponses de différentes écoles en même temps. Grâce au questionnaire électronique les étudiants ont pu répondre au questionnaire n'importe quand et n'importe où : à l'école, à la maison, dans le bus etc. De plus, à cause de la pandémie de Covid-19 et les recommandations d'éviter les contacts nous avons pensé que c'était plus sûr de faire le questionnaire sur Internet que d'aller sur place dans les lycées.

Nous avons commencé notre questionnaire en présentant ce qu'était le questionnaire et quel était son objectif. Nous avons aussi expliqué que le questionnaire est entièrement un questionnaire anonyme et en répondant au questionnaire, le participant donne la permission d'utiliser les réponses dans notre étude.

Avec le questionnaire nous voulions savoir si les élèves écoutent de la musique en langue étrangère et si oui, en quelle langue parce que nous voulions voir comment la musique en français est vue. Donc nous voulions comprendre le rôle et le but de la musique en français de l'avis des élèves. À la fin, nous voulions savoir comment les élèves écoutent la musique en français : est-ce qu'ils écoutent la musique involontairement, par exemple, la radio, la télévision, en voyage etc., ou est-ce que les élèves accèdent eux-mêmes sciemment à la musique en français sur les services de streaming musical et les réseaux sociaux.

3 ANALYSE

Dans cette partie nous allons analyser les résultats du questionnaire (3.1). Nous avons partagé les résultats en trois parties pour avoir une perspective variée et claire de l'analyse. Premièrement nous allons examiner les questions 1-3 et 8 pour savoir si les participants écoutent des chansons en français (3.1.1). Ensuite, nous examinerons les raisons qui incitent les lycéens à écouter les chansons en français (3.1.2) avec les questions 4 et 6. À l'aide des questions restantes (5, 7, 9) nous étudions l'utilité de l'écoute de chansons en français (3.1.3). À la fin de cette partie, nous allons tirer des observations générales des résultats obtenus (3.2) et proposer des réponses à nos questions de recherche.

3.1 Les résultats du questionnaire

3.1.1 L'écoute de la musique en français

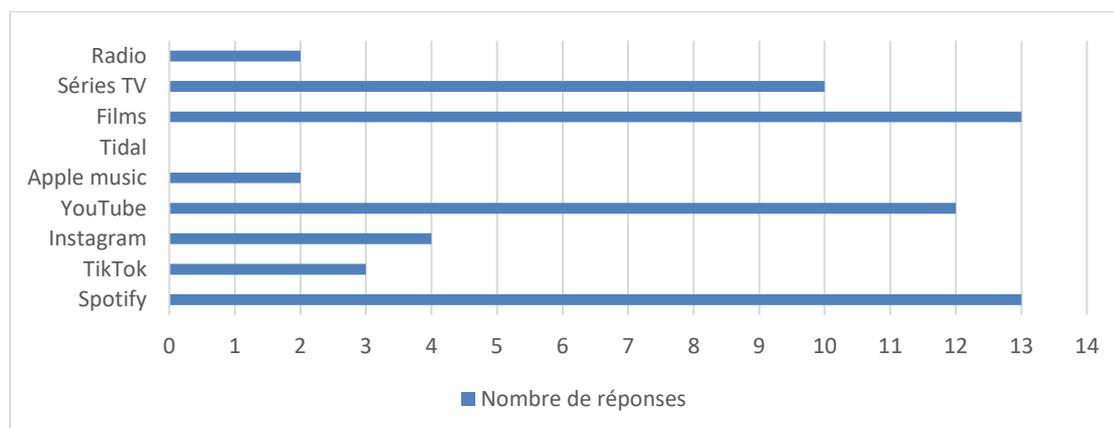
Nous voulions savoir à l'aide de la première question si les lycéens ont entendu des chansons en français et quelles sont leurs expériences. Autrement dit, avec cette question nous avons voulu avoir une idée de la familiarité des chansons en français pour les participants. 100% des personnes interrogées ont entendu de la musique en français. Nous avons aussi demandé où les participants ont entendu les chansons en français et la plupart des répondants les ont entendus par exemple à l'école et à la maison. Toutefois, les répondants ont entendu le plus de chansons en français quand eux-mêmes ont choisi de les écouter. Nous pouvons déduire des résultats qu'aujourd'hui la musique francophone est aussi plus en vue en Finlande car on peut entendre plus de chansons en français à la radio qu'avant. Ces réponses montrent aussi que les répondants ont fait attention à la musique en français même quand ils n'ont pas fait l'effort de la rechercher eux-mêmes et c'est positif.

À l'aide de la question 2, nous voulions savoir si les participants écoutent la musique de langue étrangère avec plaisir. 94,1% de répondants aiment bien écouter de la musique de langue étrangère et seulement un répondant ne savait pas si l'écoute de la musique de langue étrangère est agréable. 16 répondants sur 17 écoutent des chansons en anglais avec plaisir mais c'est positif de remarquer que 12 répondants ont dit qu'ils aiment également écouter des chansons en français. Cette information est importante pour notre étude car elle parle en quelque sorte de la motivation des élèves à écouter de la musique en français. Une petite partie des répondants mentionne aussi d'autres langues, par exemple le suédois, le coréen, le norvégien et l'italien. Les répondants présentent aussi des raisons d'écouter des chansons de langue étrangère. Une partie des répondants est motivée car la musique de langue étrangère est souvent meilleure que la musique finlandaise et qu'ils comprennent bien la musique en langue étrangère. Le fait que la musique de langue étrangère est agréable pour presque tous les répondants montre que les participants ont un intérêt à écouter des chansons qui ne sont pas dans leur langue maternelle. Ceci nous dit que la position des langues étrangères dans la musique est bonne et que la musique francophone atteint également les participants en dehors de l'école. Mais comment se répartit le groupe d'auditeurs de la musique en français ?

Avec la question 3 de notre questionnaire nous avons voulu savoir si les participants écoutent de la musique francophone en dehors de l'école et à quelle fréquence. Sur les répondants 41,2% écoutent *souvent* de la musique en français en dehors de l'école et 58,8% écoutent *parfois* de la musique en français en dehors de l'école. Nous pouvons donc voir que tous écoutent au moins parfois des chansons en français en dehors de l'école et ce qui est intéressant et un peu surprenant. Sur la base des réponses nous pouvons déduire que la musique en français est incluse dans la vie quotidienne des participants qui ont répondu *souvent*. Pourtant nous ne pouvons pas voir s'ils écoutent des chansons francophones tous les jours. Tous les répondants semblent donc vouloir écouter des chansons en français en dehors de l'école, ce qui montre que les répondants sont motivés mais la fréquence d'écoute peut varier.

Dans la question 8 nous voulions savoir par l'intermédiaire de quoi les participants entendent ou écoutent la musique francophone. À l'aide de la question 8 nous voulions voir comment le monde digital et les réseaux sociaux agissent sur l'écoute de la musique en français et comment on accède à la musique francophone en Finlande aujourd'hui.

Figure 1 : Les réseaux sociaux et les autres sources avec lesquelles les participants écoutent ou entendent des chansons en français

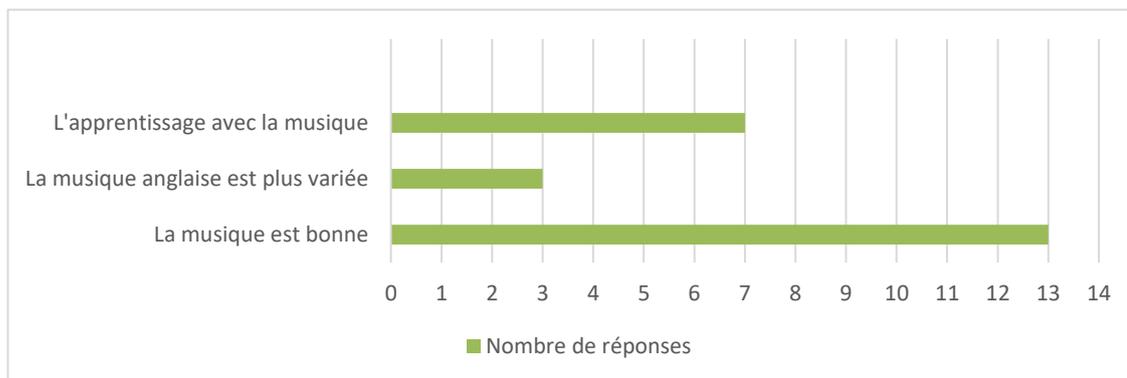


Tous les participants ont répondu à cette question et au moins une partie des répondants a choisi plusieurs alternatives car il y a 59 clics de réponses au total. Nous pouvons remarquer que le monde digital rend possible d'utiliser plusieurs sources d'écoute de la musique et cela donne des possibilités de trouver la musique dans différents contextes. Cette facilité d'accès peut faire progresser l'apprentissage de la langue française d'une manière ou d'une autre. Nous pouvons voir sur la figure 1 que les sources des chansons en français plus populaires sont Spotify et les films. Spotify et Apple Music sont des services de streaming musical et nous pouvons donc remarquer que les répondants cherchent eux-mêmes de la musique en français et ils l'écoutent s'ils veulent. La musique francophone entendue dans les films, Instagram et les autres sources met en avant que les répondants ont pu reconnaître et apercevoir des chansons francophones mais ce n'était pas forcément un choix volontaire.

3.1.2 Motifs pour écouter de la musique en français

La motivation est un important facteur dans l'écoute de la musique en général, donc à l'aide de notre questionnaire nous voulions connaître les motifs pour lesquels les participants écoutent les chansons en français. Les réponses à la question 4 présentent les raisons pour lesquelles les participants écoutent ou n'écoutent pas la musique francophone en dehors de l'école.

Figure 2 : Les motifs derrière l'écoute (ou non) de la musique en français



Une partie des participants a fourni plusieurs motifs car cette question était une question ouverte. Comme les résultats (figure 2) le montrent, 13 répondants sur 17 ont répondu qu'ils écoutent de la musique en français car ils la considèrent comme étant de la bonne musique, par exemple pour danser. De plus, sept des participants ont répondu qu'ils écoutent de la musique francophone car on peut apprendre avec elle et comme ça développer sa connaissance de langue française par exemple la compréhension orale. Pourtant, trois des participants ont répondu qu'ils n'écoutent pas souvent de musique francophone en dehors de l'école parce qu'on a une plus vaste gamme de musique en anglais et la musique en français peut être difficile à comprendre.

Les répondants ont clairement de la motivation pour la langue française et nous pouvons déduire de ces réponses qu'ils ont le sentiment que l'écoute de la musique en français leur est utile dans l'apprentissage de la langue. Leur motivation apparaît donc ici, puisque les répondants ont l'intention d'utiliser les chansons en français comme un outil d'apprentissage. Nous pouvons aussi voir que si les répondants veulent écouter les chansons francophones, ils n'ont pas besoin de comprendre par exemple tous les mots. Ils sont motivés pour écouter la musique car c'est simplement agréable et la musique les fait se sentir bien. Ces résultats renforcent donc l'idée de Mora que la musique affecte l'apprentissage de langue car les mélodies et les rythmes créent des émotions positives. Nous pouvons donc constater que les motifs sont simples et qu'il y a un peu de dispersion des résultats.

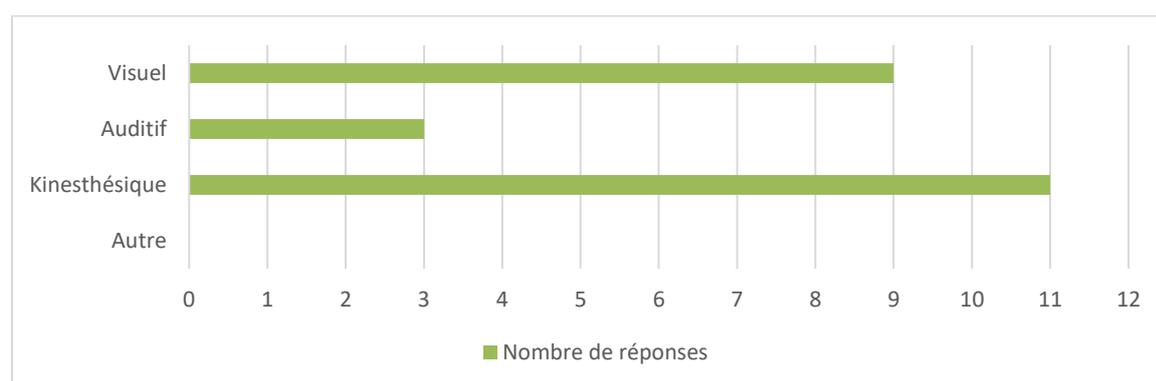
Ensuite, nous voulions examiner si les participants ressentent que la musique francophone est facile ou difficile à écouter (question 6). Sept répondants sur 17, donc une grande partie des répondants, pensent que la musique francophone est aussi facile que difficile à écouter. Le motif pour cela était par exemple que les paroles en français peuvent être difficiles à comprendre précisément parce qu'elles sont souvent chantées de manière peu claire. Les mêmes sept répondants pensent également que la musique en français est facile à écouter car on peut juste prendre plaisir à la musique en entier.

Cinq répondants sur 17 ont répondu que la musique en français est facile à écouter ; ils n'ont pas donné de raisons pour leur réponse sauf une personne qui pense que la facilité réside dans l'écoute de l'ensemble et dans la belle langue. Le reste (5 participants) a expliqué que la musique francophone est difficile à écouter car la compréhension des paroles est dure. Nous pouvons noter que le plus grand défi est de comprendre les paroles. Il est possible que le niveau de langue française des répondants puisse agir sur cette chose-là, mais l'usage de la langue parlée dans la musique en français et la manière de chanter a aussi un effet sur la compréhension des paroles. Comme la musique francophone est facile à écouter pour une partie des répondants, ils pensent clairement que l'écoute de la musique en français est facile et agréable. Toutefois, il est positif de connaître ces réponses car ce n'est pas toujours facile à avouer si par exemple quelque chose est difficile pour soi-même. Nous pouvons aussi déduire que bien que la musique en français puisse être difficile à écouter, ça n'empêche pas les répondants d'écouter de la musique en français.

3.1.3 L'utilité de musique francophone

Nous voulions prendre en compte les différentes manières d'apprendre car elles peuvent avoir un effet dans l'apprentissage avec la musique. C'est pourquoi à l'aide de la question 7 nous voulions demander quels genres d'apprenants les participants pensent être. Dans cette question une personne n'a pas répondu et il était aussi possible de choisir plusieurs alternatives. Une partie des répondants a choisi plusieurs combinaisons et ça met en avant qu'ils se sentent être des apprenants diversifiés.

Figure 3 : Des genres d'apprenants que les participants pensent être

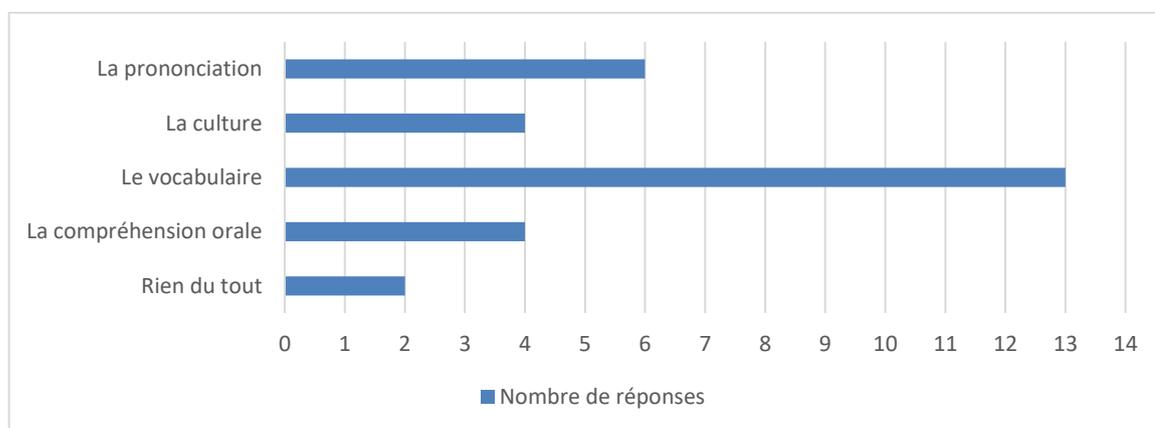


Nous pouvons voir sur la figure 3 que la plupart des répondants ressentent être des apprenants kinesthésiques donc ils apprennent mieux en faisant. Nous pouvons remarquer aussi que seulement trois personnes sont les apprenants auditifs donc ils apprennent mieux avec leur sens de l'ouïe.

Deux personnes sur les trois apprenants auditifs (donc des apprenants dont le style de l'apprentissage soutient l'apprentissage avec la musique) écoutent *souvent* de la musique en français en dehors de l'école. À cause des réponses précédentes et des réponses de cette question, nous pouvons constater qu'en plus des apprenants auditifs, les autres apprenants peuvent aussi apprendre avec la musique. Par exemple, dans ce questionnaire la plupart des apprenants kinesthésiques ont aussi répondu qu'ils écoutent *souvent* la musique en français. Nous pouvons déduire de cela que les styles d'apprentissage soutiennent les différentes formes de l'apprentissage mais ils ne limitent pas l'apprentissage. Même si c'est bien de savoir quel type d'apprenant on est, c'est important d'être conscient de la possibilité d'apprendre par différentes choses qui ne sont pas nécessairement liées, par exemple, à l'audition.

À l'aide de la question 5 de notre questionnaire nous voulions savoir ce qu'on peut apprendre avec la musique en langue étrangère selon les répondants et s'ils ont appris quelque chose. En général, les participants ont répondu qu'avec la musique en langue étrangère on peut apprendre le vocabulaire, des constructions, la prononciation, la compréhension orale et la culture. Comme cette question était une question ouverte, une partie des répondants a mentionné plusieurs choses qu'ils ont apprises de la musique d'une langue étrangère.

Figure 4 : Ce que les participants ont appris avec la musique dans une langue étrangère



La figure 4 montre que les réponses à question 5 sont variées et seulement deux participants ont mis en avant qu'ils n'ont rien appris du tout avec la musique en langue étrangère. Nous pouvons donc voir que presque tous les répondants ont le sentiment d'avoir appris quelque chose avec la musique en langue étrangère et l'apprentissage du vocabulaire avec les chansons est mis en valeur. Les réponses montrent pourtant que les participants ont fait attention à ce qu'ils peuvent apprendre avec la musique et à ce qu'ils ont eux-mêmes appris et cela nous dit quelque chose de la mo-

tivation pour apprendre une langue étrangère. Nous pouvons remarquer que les réponses renforcent l'idée de Mora et Bokiev *et al.* qu'on peut apprendre avec la musique.

La dernière question de notre questionnaire est la question 9 par laquelle nous voulions examiner ce que les participants pensent de l'écoute de la musique en français à l'avenir et s'ils veulent peut-être faire l'effort d'écouter des chansons en français. Deux participants n'ont pas répondu à cette question donc nous avons eu 15 réponses. La plupart des participants ont répondu qu'ils veulent faire plus d'efforts sur l'écoute de la musique en français en dehors de l'école et par exemple quelques motifs étaient qu'ils veulent continuer à être exposés à la langue française et à apprendre plus de français. Trois personnes ont répondu qu'ils investissent déjà dans l'écoute de la musique en français ou ils l'écoutent assez comme ils veulent sans quelque profonde réflexion. Le reste des participants ont mis en avant qu'ils veulent écouter plus de la musique francophone seulement s'ils trouvent de bons artistes français. Sur la base des réponses, nous pouvons noter que les répondants ont une expérience d'écoute de la musique en français en dehors de l'école et ils peuvent peser les bons côtés et les mauvais côtés de cette pratique. Comme nous pouvons voir sur les réponses, personne n'a répondu négativement à cette question et cela montre que presque tous les répondants sont motivés à écouter de la musique en français pendant leur temps libre. Les réponses montrent que les répondants pensent que l'écoute de la musique francophone est utile au moins pour l'apprentissage et cela est important pour notre étude.

3.2 Observations générales des résultats

Dans l'ensemble, nous pouvons noter que la plupart des répondants écoutent vraiment la musique en français en dehors de l'école et un motif était notamment pour apprendre le français. Donc nous avons eu une réponse positive à notre première question de recherche : Est-ce que les lycéens écoutent de la musique en français en dehors de l'école ? Cela montre que la musique francophone est quelque chose d'intéressant pour les lycéens et qu'ils veulent sciemment passer du temps à l'écouter. Les lycéens ont donc de la motivation pour la langue française également en dehors de l'école.

La motivation et l'intérêt des répondants envers la langue française et envers l'apprentissage apparaissent quand ils ont répondu qu'ils écoutent la musique en français avec plaisir bien que ça puisse être difficile à écouter. Les réponses de ce questionnaire renforcent l'idée entre autres que les styles d'apprentissage soutiennent l'apprentissage mais ils ne le limitent pas. Cela pourrait donc montrer que l'écoute de chansons convient à tous les apprenants quels que soient leurs styles d'apprentissage.

Nous avons aussi cherché à savoir si l'écoute de chansons en français en dehors de l'école a un effet sur la motivation et les compétences des lycéens. La réponse pour cette deuxième question de recherche est positive et, pour ainsi dire, colorée car chaque personne est individuelle donc les réponses sont aussi individuelles. À l'aide des réponses nous pouvons apercevoir que l'écoute de la musique en français a un effet sur les répondants différemment et il peut par exemple motiver et aider les répondants à apprendre et développer différents aspects de leur connaissance de langue française, par exemple le vocabulaire ou la culture. Nous pouvons donc voir que les lycéens pensent que la musique est un bon outil pour améliorer leurs compétences de langue et apprendre le français. Comme les réponses sont positives, l'apprentissage avec la musique pourrait cependant être développé aussi à l'école, par exemple en créant plus d'exercices avec la grammaire et les chansons pour que de plus en plus de lycéens puissent apprendre avec la musique et soient intéressés d'apprendre par la musique.

Quand on examine le questionnaire et les résultats en ensemble, nous pouvons voir que la question 5 avait plus de dispersion dans les résultats donc les répondants avaient des expériences et réponses variées en ce qui concerne l'utilité de l'écoute de la musique en langue étrangère. Dans la question 3 les répondants ont les réponses plus concordantes parce que tous ont répondu qu'ils écoutent de la musique en français en dehors de l'école régulièrement. Toutefois, les réponses qui ont été le plus mises en valeur étaient celles qui expliquent pourquoi les répondants écoutent de la musique francophone en dehors de l'école. Donc les réponses à la question 4 ont donné le plus d'information sur ce que les lycéens pensent de la musique en français et ce qui les motive à l'écouter.

Les idées des participants d'apprendre avec la musique étaient optimistes et ils ont présenté leurs propres expériences. Cela peut indiquer que les participants vont continuer d'écouter des chansons en français, que ce soit pour apprendre ou quelque chose d'autre. En ce qui concerne la musique en français, nous pouvons voir que c'est plus en vue aujourd'hui en Finlande et parmi les lycéens sans tenir compte si on écoute des chansons en français à l'école. Toutefois, on pourrait renforcer plus la valeur de la musique en français en la présentant plus dans l'enseignement pour que les lycéens puissent exploiter mieux la musique en français dehors de l'école. Par exemple, ce n'est pas facile pour un lycéen finnois de trouver lui-même des artistes à écouter. Autrement dit, l'encouragement de l'enseignant pour écouter les chansons en français en dehors de l'école pourrait être un bon commencement pour le maintien de l'intérêt.

4 CONCLUSION

L'objectif de notre recherche était d'obtenir des informations sur le rôle de la musique francophone comme outil motivant dans l'apprentissage de la langue française en dehors de l'école. Nous nous sommes concentrés à étudier ce sujet à l'aide d'un questionnaire pour les lycéens. À l'aide du questionnaire nous avons examiné si les participants écoutent de la musique en français avec plaisir et s'ils ont appris quelque chose avec la musique francophone.

Bokiev *et al.* (2018 : 318) mentionne que « [...] les chansons peuvent être utiles pour l'enseignement des langues en améliorant la motivation des apprenants, ce qui est fondamental pour un processus d'apprentissage réussi. » Il est donc possible d'apprendre avec la musique et c'est aussi possible en dehors de l'école sous la forme d'apprentissage informel où la motivation joue un rôle important. Les lycéens interrogés écoutent la musique francophone en dehors de l'école, et ce notamment pour l'apprentissage de quelque chose de nouveau comme le vocabulaire. Une autre raison mentionnée était que la musique en français est simplement géniale. Les lycéens ont aussi mis en avant que pour eux c'est agréable d'écouter les chansons francophones.

La réponse à la deuxième question de recherche – l'écoute de chansons en français en dehors de l'école a-t-elle un effet sur la motivation et les compétences des lycéens – est variée car la musique agit différemment sur chaque personne. Les réponses reçues montrent que la musique en français motive les lycéens différemment pour apprendre la langue française et améliore leurs connaissances de la langue également en dehors de l'école, par exemple la compréhension orale. Sur la base des réponses du questionnaire nous pouvons voir que la musique francophone a un effet favorable sur la motivation et l'apprentissage de la langue française.

Nous pouvons noter que les participants ont pris le temps de répondre au questionnaire parce qu'ils ont réfléchi à leurs propres expériences et pensées. Comme les participants ont donné plusieurs réponses aux questions ouvertes et ils ont bien justifié leurs réponses, nous pouvons voir sur les réponses qu'ils ont été honnêtes. Il faut

pourtant se rappeler que nous ne pouvons pas généraliser les réponses parce que notre corpus est assez petit. Cependant, nous avons eu des informations fiables et nouvelles sur ce que 17 lycéens pensent de l'apprentissage avec la musique en français et ces informations peuvent aider à faire avancer d'apprentissage informel et l'apprentissage des langues. Sur la base de ces résultats fiables et du fait que nous avons pu répondre à nos questions de recherche, nous ressentons que notre étude a bien réussi.

Pour généraliser les résultats de cette étude, peut-être nous pourrions développer l'étude, par exemple en ajoutant plus de questions à choix multiples et en élargissant le groupe cible. Nous pourrions aussi compléter cette recherche en réfléchissant aux autres facteurs qui motivent les apprenants à apprendre la langue française en dehors de l'école. Par exemple, il serait intéressant d'examiner comment la culture ou les films ont un effet sur la motivation des apprenants pour apprendre le français en dehors de l'école. La motivation est tellement un sujet fascinant et il serait intéressant de l'approfondir plus du point de vue de l'apprentissage et de l'enseignement.

BIBLIOGRAPHIE

- Bokiev, D., Bokiev, U., Aralas, D., Ismail, L., & Othman, M. (2018). « Utilizing Music and Songs to Promote Student Engagement in ESL Classrooms ». *International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences*, 8(12), 314–332.
<https://hrmars.com/papers_submitted/5015/Utilizing_Music_and_Songs_to_Promote_Student_Engagement_in_ESL_Classrooms.pdf>
- Brown, H. D. (2000). *Principles of language learning and teaching* (4th ed.). New York: Longman.
- Dörnyei, Z. (2005). *The psychology of the language learner individual differences in second language acquisition*. Mahwah: Routledge.
- Eaton, S. E. (2010). *Formal, non-formal and informal learning: The case of literacy, essential skills and language learning in Canada*. Calgary: Eaton International Consulting Inc.
- Jedrzejak, C. (2012). *L'apport de la musique dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. Education. ffdumas-00735130f
- Kindermann, T. A. (2016). *Peer group influences on students' academic motivation*. Dans Salmela-Aro, K., Aunola, K., Määttä, S., Kiuru, N., Lerkkanen, M., Aunola, K. & Pakarinen, E. (2018). *Motivaatio ja oppiminen*. Jyväskylä: PS-kustannus.
- Mora, C. F. (2016). *Music and language learning: An introduction*. Dans Fonseca-Mora, C. & Gant, M. (Eds.). (2016). *Melodies, rhythm and cognition in foreign language learning*. Cambridge Scholars Publisher.
- Määttä, S. (2020). *Motivaatio ja oppiminen*. Dans Tuovila, S., Kairaluoma, L. & Majonen, V. (Eds.), *Luku- ja kirjoitustaidon pedagogikkaa yläkouluun* (pp. 10-18). Lapin yliopisto. <http://urn.fi/URN:ISBN:978-952-337-206-1>
- Pietilä, P. et Lintunen, P. (2014). *Kuinka kieltä opitaan : opas vieraan kielen opettajalle ja opiskelijalle*. Helsinki: Gaudeamus.
- Reid, G. (2005). *Learning styles and inclusion*. Paul Chapman.
- Ryan, R. M. & Deci, E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Ryan, R. M. (2012). *Handbook of Human Motivation*. Oxford University Press.
- Schugurensky, D. (2007). « Vingt mille lieues sous les mers : les quatre défis de l'apprentissage informel. » *Revue française de pédagogie*, n° 160, 13-27.
<https://doi.org/10.4000/rfp.583>.
- Salmela-Aro, K., Aunola, K., Määttä, S., Kiuru, N., Lerkkanen, M., Aunola, K. & Pakarinen, E. (2018). *Motivaatio ja oppiminen*. Jyväskylä: PS-kustannus.

Sites Internet :

- Cambridge Dictionary*. <<https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/learn>>
Consulté le 04/04/2022
- Finto*. < <http://finto.fi/yso/fi/page/p4734?clang=en>> Consulté le 14/02/2022
- Merriam-Webster*. < <https://www.merriam-webster.com/dictionary/learning>>
Consulté le 14/02/2022

ANNEXES

ANNEXE 1: QUESTIONNAIRE ORIGINAL

Pakolliset kentät merkitään asteriskilla (*) ja ne tulee täyttää lomakkeen lähettämiseksi.

Opiskelen kolmatta vuotta ranskan kieltä Jyväskylän yliopistossa. Teen tänä vuonna kandidaatin tutkielmaa, jonka aiheena on ranskankielisten laulujen vaikutus motivaatioon opiskella ranskan kieltä. Tämän kyselyn avulla haluan selvittää, vaikuttaako ranskankieliset laulut motivaatioon ranskan kielen opiskelussa. Kyselyssä on 9 kysymystä sekä muutama tarkentava kysymys. Kyselyyn vastaamiseen menee noin 10 minuuttia.

Jokainen vastaus on tärkeä tutkimukselleni. Kyselyn tarkoitus on kartoittaa vastaajien kokemuksia, mielipiteitä sekä näkemyksiä, minkä vuoksi toivon rehellisiä vastauksia. Kysymyksiin ei ole oikeita tai vääriä vastauksia. Kysely toteutetaan anonymisti ja kysymysten perusteella ei ole mahdollista tunnistaa yksittäistä vastaajaa. Kyselyyn vastaaminen on täysin vapaaehtoista. Vastaamalla tähän kyselyyn annat luvan käyttää vastauksiasi kandidaatin tutkielmasani.

1. Oletko kuullut ranskankielisiä lauluja?

- Kyllä
Missä? Esim. koulussa, kotona, radiossa, televisiossa, matkoilla jne
- En

2. Kuunteletko mielelläsi vieraskielistä musiikkia? *

- Kyllä
Minkä kielistä?
- En
- En osaa sanoa

3. Kuunteletko ranskankielistä musiikkia koulun ulkopuolella? *

- Usein
- Joskus
- Harvoin
- En koskaan

4. Minkä vuoksi kuuntelet tai et kuuntele ranskankielistä musiikkia vapaa-ajallasi eli koulun ulkopuolella? *

5. Mitä vieraskielisen musiikin kuuntelusta voi mielestäsi oppia? Oletko itse oppinut jotakin? *

6. Koetko ranskankielisen musiikin vaikeana vai helppona kuunneltavana?

Miksi / Miksi et?

7. Minkälainen oppija koet olevasi: *

(Voit valita useita vaihtoehtoja)

- Auditiivinen (opin parhaiten kuuloaistin avulla)
- Kinesteettinen (opin parhaiten tekemällä esim. kirjoittamalla)
- Visuaalinen (opin parhaiten näköaistin avulla)
- Muu _____

8. Mitä kautta kuuntelet tai kuulet ranskankielistä musiikkia?

- Spotify
- Tiktok
- Instagram
- YouTube
- Apple music
- Tidal
- Elokuvat
- TV-sarjat
- Radio
- Muu: _____

9. Haluaisitko panostaa ranskankielisen musiikin kuunteluun koulun ulkopuolella?

Miksi / miksi et ?

ANNEXE 2: QUESTIONNAIRE EN FRANÇAIS

1. Est-ce que vous avez entendu des chansons en français ?
 - a. Oui
 - i. Où ? p. ex. à l'école, à la maison, à la radio, à la télévision, en voyage, etc.
 - b. Non
2. Aimez-vous écouter de la musique dans une langue étrangère ?
 - a. Oui
 - i. En quelles langues ?
 - b. Non
 - c. Je ne sais pas
3. Est-ce que vous écoutez de la musique en français en dehors de l'école ?
 - a. Souvent
 - b. Parfois
 - c. Rarement
 - d. Jamais
4. Pourquoi écoutez-vous ou n'écoutez-vous pas de la musique en français en dehors de l'école ?
5. Que pensez-vous que vous pouvez apprendre en écoutant de la musique dans une langue étrangère ? Avez-vous appris quelque chose vous-même ?
6. Trouvez-vous la musique en français difficile ou facile à écouter ? Pourquoi / Pourquoi pas ?
7. Quel genre d'apprenant pensez-vous être : (vous pouvez choisir plusieurs propositions)
 - a. Auditif (j'apprends mieux avec mon sens de l'ouïe)
 - b. Kinesthésique (j'apprends mieux en faisant, par exemple, en écrivant)
 - c. Visuel (j'apprends mieux avec mon sens de la vue)
 - d. Autre : _____

8. Par l'intermédiaire de quoi écoutez-vous ou entendez-vous la musique en français ?
- a. Spotify
 - b. TikTok
 - c. Instagram
 - d. YouTube
 - e. Apple music
 - f. Tidal
 - g. Les films
 - h. Les séries télévisées
 - i. La radio
 - j. Autre : _____
9. Aimeriez-vous faire l'effort d'écouter plus de la musique en français en dehors de l'école ? Pourquoi / Pourquoi pas ?